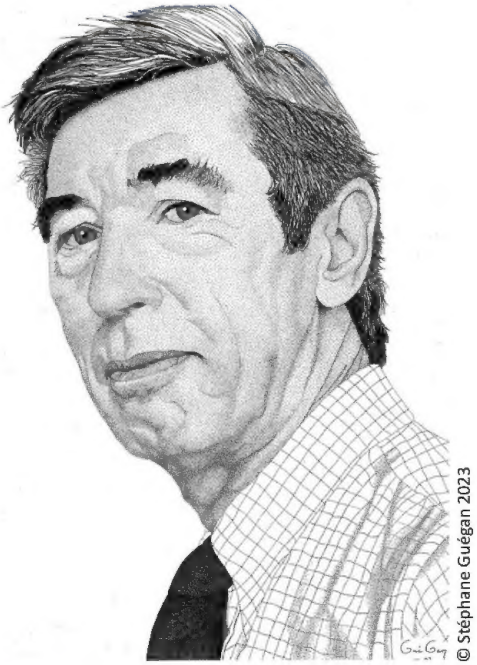
la Houppette libérée”

Hors-série #03 | décembre 2023

Éditorial

Le hasard fait parfois bien les choses, nous avons reçu récemment deux sympathiques propositions d'articles pour *La Houppette libérée*. Il n'en fallait pas plus pour se lancer dans un hors-série pour fêter cette fin d'année 2023. Vous trouverez donc deux cadeaux dans ce numéro spécial fêtes : « D'un "Temple du Soleil" à l'autre : une éclipse les a sauvés » de Michel Porret et « Tintin de profil… » de Bertrand Portevin. Mais vous découvrirez d'autres présents sous le sapin ! Nous avons en effet demandé à quelques amis de bien vouloir écrire un texte pour Noël ou le Nouvel an. Nous vous proposons ainsi des articles d'Albert Algoud, Pierre Bénard, Pierre Fresnault-Deruelle, Patrice Guérin, Jacques Langlois et Renaud Nattiez ! Et comme plusieurs auteurs évoquent les cartes de vœux d'Hergé, nous en présentons une rétrospective illustrée en fin de numéro. Les amis graphistes ont aussi répondu présent ! Azerty a composé une superbe têtière pour enneiger la une et un logo final du tonnerre de Vargèse. Harry Edwood nous offre un magnifique dessin inédit. Gérard Guégan a retrouvé une photo originale du jeune Georges Remi et son fils, Stéphane, nous autorise à publier ce portrait d'Hergé qu'il a réalisé. Phili+ a décoré les pages de ce numéro avec d'éblouissantes et joyeuses boules de Noël. S'est-il concerté avec Spad ? Tous les deux nous adressent un étrange Père Noël vantant les délices du Sani-Cola ! Enfin, Yves Rodier figure aussi parmi les invités. Même si – pour d'obscures raisons – nous ne sommes plus en contact avec le dessinateur québécois, on ne résiste pas à l'envie de publier un merveilleux dessin qui circule dans la tintinosphère.



© Stéphane Guégan 2023

Mille mercis à tous les participants de ce numéro. Grâce à leur gentillesse et à leur talent, *La Houppette* est en mesure d'offrir un formidable cadeau de Noël à ses lectrices et à ses lecteurs.

La Houppette libérée

vous souhaite de bonnes fêtes et vous présente ses meilleurs vœux pour 2024 !!!

Des livres sous le sapin

Avec encore tous nos remerciements, voici une petite présentation succincte des auteurs qui ont participé à cette *Houppette* hors-série de Noël et de Nouvel an.

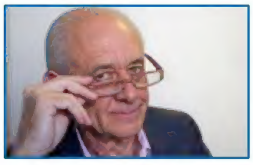
Ancien enseignant (*Le prof qui a sauvé sa vie* avec Florence Cestac, Dargaud, 2023) et humoriste, **Albert Algoud** est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages sur *Les Aventures de Tintin* dont le best-seller tintinophile *Le Haddock illustré. L 'intégrale des jurons du capitaine Haddock* chez Casterman. Il travaille actuellement à son prochain livre au titre provisoire de *La Vérité sur Tintin et ses amis*.

Pierre Bénard, docteur d'État, agrégé de lettres modernes et ancien chroniqueur au *Figaro* (rubrique "Le bon français"), a publié *Toujours le nez dans ses Tintin !* (Portaparole, 2020), *Mille sabords ! Mon beau château !* (Sépia, 2021) et *Tryphon de A à Z* (1000 Sabords, 2023). Il publiera au printemps chez 1000 Sabords *Bianca Castafiore, celle qui rit de se voir si belle* et s'est déjà attelé à un essai sur les Dupondt (photo © Canal Académies).

Le sémiologue **Pierre Fresnault-Deruelle**, professeur émérite à Paris I, a soutenu en 1970 une des premières thèses universitaires consacrées à la bande dessinée. Il a écrit depuis de nombreux articles et ouvrages consacrés à cet art dont huit livres sur *Les Aventures de Tintin* comme le récent *Hergé et les Incas ou la Malédiction déjouée* (1000 Sabords, 2023). Il travaille déjà sur un autre projet…

Auteur et relecteur-correcteur indépendant, **Patrice Guérin** a notamment participé au hors-série à succès des *Cahiers de la BD* consacré à Hergé. Collaborateur régulier de *Doryphores !* (revue du Cercle Archibald) et du site beile.fr, il publiera *Tintin au-delà des idées reçues* (Les Impressions nouvelles) en mars 2024, et un autre livre autour de *L'Oreille cassée* à la fin de la même année.

Après *Petit éloge de Tintin* paru en 2020 aux éditions François Bourin, **Jacques Langlois**, ancien cadre dirigeant, conseiller éditorial et co-auteur de *Les personnages de Tintin dans l'histoire* et de plusieurs autres numéros hors-séries du magazine *Historia* sur *Tintin,* publiera en mai prochain chez Georg *Hergé et le carnet oublié. L'auteur de Tintin raconté par son dernier répertoire.*



Après *Le Mystère Tintin. Les raisons d'un succès universel* (Les Impressions nouvelles, 2016), **Renaud Nattiez**, ancien diplomate, a publié six autres ouvrages sur *Les Aventures de Tintin*. Dans son prochain livre, *Demain Tintin ? Entretiens avec 7 fils de Tintin* (1000 Sabords, mars 2024), il interroge sept des plus grands spécialistes d'Hergé et de son œuvre.

On doit à **Michel Porret**, historien des Lumières et du crime, professeur honoraire de l'université de Genève, de nombreux articles et conférences sur l'œuvre d'Hergé. Il a codirigé *Tintin aujourd'hui : images et imaginaires* (Georg, 2021) et publié *Objectif Hergé « Tintin, voilà des années que je lis tes aventures »* (Presses universitaires de Montréal, 2021).

Bertrand Portevin, médecin de campagne, est l'auteur de nombreuses conférences, d'une série d'articles sur la mythologie grecque et *Les Aventures de Tintin* parus dans *Mythologie(s) Magazine* entre 2021 et 2023 ainsi que de trois ouvrages sur Hergé et *Tintin* chez Dervy : *Le Monde inconnu d'Hergé* (2008), *Le Démon inconnu d'Hergé* (2011) et *Hergé de Profil* (2018).

Par discrétion vis-à-vis de qui-vous-savez, nous ne présentons pas les graphistes qui ont participé à ce numéro…

Pour vivre heureux, vivons cachés !

Un miracle de Noël !

Albert Algoud

Les vacances de Noël approchaient. Autant pour faire plaisir à mes élèves de la classe de 4e 4 que pour les épater, j'avais décidé de marquer le coup. Non loin du collège, dans les herbages enneigés qui surplombaient le stade où le prof de gym allait faire courir les enfants, j'avais repéré un sapin de taille encore modeste… Au petit matin, je me rendis de bonne heure sur les lieux, muni de deux grands sacs. Du premier je sortis des guirlandes, des boules et des étoiles rutilantes dont je décorai le sapin le plus joliment possible, en évitant de ne pas trop faire tomber la neige qui l'ornait déjà… De l'autre sac, j'extirpai trente paquets cadeaux que je disposai au pied de l'arbre. Aujourd'hui, bien qu'il y ait prescription, je ne peux pas dire comment je m'étais procuré les cadeaux que, la veille, chez moi, j'avais emballés soigneusement, en prenant soin d'inscrire sur des étiquettes les prénoms de ceux ou de celles à qui ces présents étaient destinés. À la fin de la récré, dans la cour, j'annonçai : – « *Les vacances arrivent ; il ne fait pas trop froid… On va fêter Noël au stade !* » – « *Ouais ! Génial !* »… Arrivé près du sapin tout chamarré, je feignis la surprise… « *Ça alors ! Miracle de Noël !* » Et les mômes, pas dupes pour un sou, de se précipiter… Lorella, ouvrant un petit paquet : « *Wahou ! Un bracelet !* » ; Éric (fan de San Antonio) découvrant *L'histoire de France vue par San Antonio* de Frédéric Dard : « *Putain, la couverture, super marrante* ! » (un dessin de Dubout) ; Sandra (qui collectionnait les petits cochons miniatures) : « *Un cochon tirelire ! J'adore !* » ; Jean-François (lecteur de bande dessinée) : « *Le Sceptre d'Ottokar !* »… « *Tu m'avais dit que c'était le seul* Tintin *que tu ne n'avais pas !* »

Ce fut une belle matinée… Mais tel est surpris qui croyait surprendre ! De retour dans la salle des profs, lorsque j'ouvris mon casier, ce fut à mon tour de découvrir mes cadeaux ! Au hasard d'une récente tentative de rangement du perpétuel capharnaüm qui encombre mon bureau, j'ai récemment redécouvert avec une très vive émotion les deux petits boitiers que deux élèves savoyards, alors contaminés par ma fièvre tintinesque, m'avaient offert ce jour-là pour Noël. La première boîte contenait, et contient toujours, cinquante-sept diapositives sur papier calque, chacune représentant le détail d'une case d'un album de Tintin ! Chacun de ces détails ayant été choisi avec perspicacité, dessiné, colorisé avec une précision inouïe ! Dans une autre boîte, protégées par des strates de coton, reproduites en miniature sur de toutes petites plaques de verre, étaient, et sont encore disposées, toutes les couvertures des albums de Tintin, à l'exception des *Soviets*. En les observant à la loupe, on peut voir que ces mini-vitraux furent eux aussi colorisés avec un soin extrême ! On comprendra donc que ces humbles souvenirs, révélateurs d'une admiration pour *Les Aventures de Tintin* dénuée de toute arrière-pensée spéculative ou mercantile, restent à jamais chers à mon cœur. Si je dois un jour m'en défaire, puissent-ils, comme je l'ai suggéré déjà dans *Le Dictionnaire Amoureux de Tintin*, trouver leur place au musée Hergé de Louvain-la-Neuve dans une section à créer qui serait consacrée à l'art brut tintinesque. On peut toujours rêver, c'est Noël !

Les merveilleux cadeaux de Noël 1983, précieusement conservés depuis par Albert : à gauche, les mini couvertures sur verre à l'échelle d'une pièce de 1 € ; à droite, les diapositives dessinées sur papier calque !

Jeudi 25 décembre 1947

Pierre Bénard

Dans une France dévastée, on espère un hiver moins rigoureux que le précédent. Aura-t-on assez de charbon ? On est revenu, deux ans après la fin de la guerre, au rationnement de l'électricité et du pain. Les boulangeries resteront fermées deux jours par semaine à Paris et trois jours en province. L'éclairage des vitrines est interdit. L'Europe exsangue compte sur la manne du plan Marshall qui vient d'être officiellement lancé. Dans quelques jours, le roi Michel de Roumanie va être contraint à l'abdication, sort auquel avait échappé in extremis S.M. Muskar XII dans *Le sceptre d'Ottokar.*

Les lendemains de la Deuxième Guerre mondiale sont lugubres. Le swing de Saint-Germain-des-Prés, le lindy-hop et le be-bop, la trompinette de Boris Vian ne sont que du vent. Pénurie, grèves dures, rudes hivers, guerre froide et glaciation du monde en deux *blocs* sur lesquels plane la grande menace de la vitrification nucléaire… Il fallait beaucoup d'optimisme, sous Vincent Auriol président de la République et sous MM. Ramadier ou Schuman présidents du conseil, pour se représenter que l'on venait d'entrer dans le cycle enchanté des *Trente Glorieuses*, marquées par une rapide croissance économique et par la détente dans les relations internationales.

Mais il est de brusques lumières…

Le saint jour de Noël tombait, cette année-là, un jeudi, jour de congé béni des écoliers. Et jour de parution du journal *Tintin*, dont le titre s'accompagnait justement de la mention « Chaque jeudi ». L'hebdomadaire avait des racines catholiques. Sa couverture du jour de la Nativité, où la *famille Tintin*, désormais au complet, gagne la messe de minuit dans une campagne glacée, fait des Dupondt, de Tintin, Haddock, Tryphon… des paroissiens. En tête de colonne, sur un chemin recouvert d'une neige épaisse, les Dupondt ont revêtu le manteau noir qu'ils portent dans *L'oreille cassée*. Bien imprudents, en revanche, les deux mains dans les poches et l'air pas réchauffé du tout, Tintin, avec son éternel petit imperméable, et le capitaine, la pipe au bec, avec comme seule concession au froid un col roulé. Tryphon ferme la marche, mis comme d'habitude et flanqué de son parapluie. Tournesol est toujours habillé en hiver. Simplement, il a passé des gants, comme on le voit à sa main gauche où tremble son cher pendule. Non loin s'avance Milou, serrant avec gourmandise un os à moelle de Noël, et dûment équipé d'un joli manteau rouge. Seul avec les Dupondt il est vêtu *en conséquence.*

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

Qu'elle a de charme, cette scène d'un groupe cheminant vers une église illuminée, entre des pentes blanches et des arbres dépouillés ! Sortant de toutes les bouches, une fine vapeur trahit le froid. Une goutte tombe du nez de Tryphon. Mais l'étoile à la pointe du clocher, la lumière dorant une verrière, la nuit scintillante reflétée par les neiges, enfin je ne sais quoi de tendre unissant les personnages composent une flambée joyeuse qui dut faire chaud à bien des cœurs, comme les fameux « quatre bouts de bois », dans l'ombre de cette rude époque. Est-ce l'église de Moulinsart ? Elle semble bien solitaire dans un pli de terrain. C'est de dos que l'on voit les personnages s'avancer vers l'église dressée dans la nuit transparente. Comme dans *Objectif Lune* en face de la fusée ! Précédés des Dupondt, noirs et protocolaires, Tintin, Haddock, Tryphon ressemblent aux trois rois mages porteurs de l'or, de la myrrhe et de l'encens, guidés par une étoile dont le rayonnement mettrait en mouvement le pendule. Étoile mystérieuse mais porteuse de paix, le contraire de l' « énorrrme boule de feu » qui faillit mettre un terme au monde !

Il y a un traître parmi nous

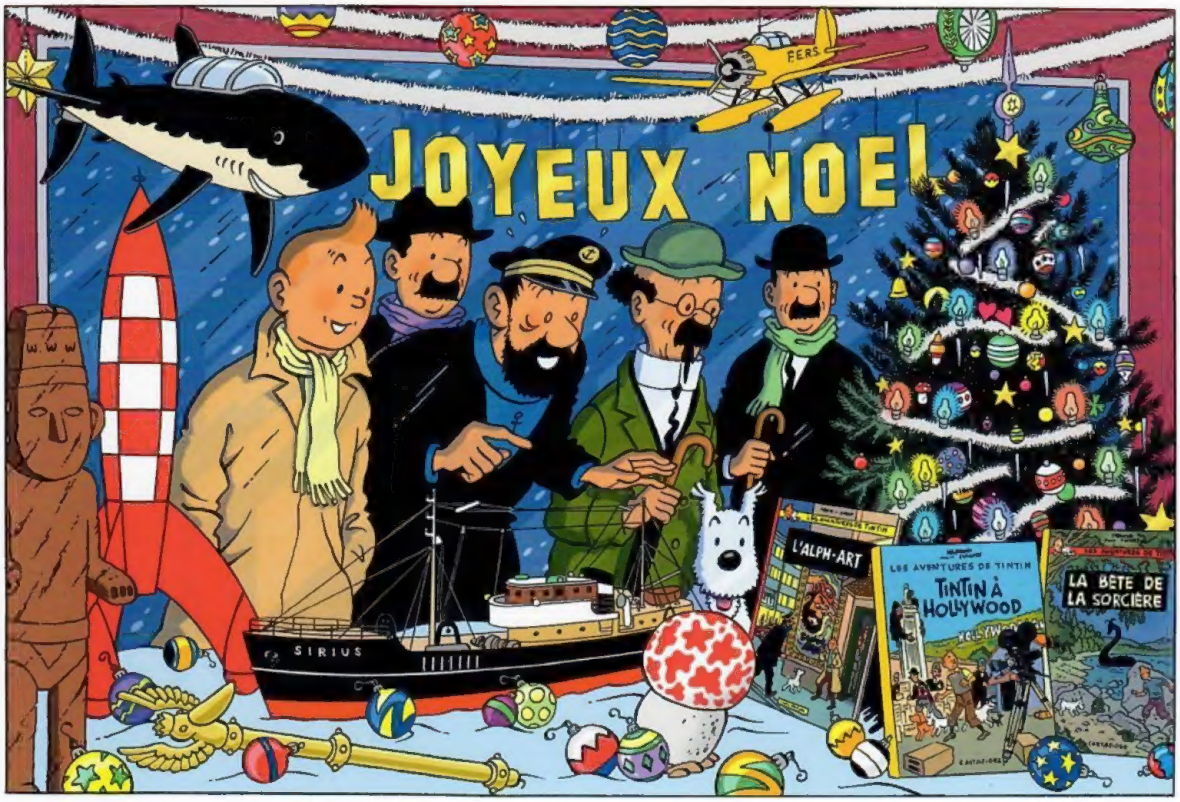
Phili+

© Phili+ 2023

Adaptation non autorisée de *Cigares*, 54 C 1 © Phili+/Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Noël au Québec

Yves Rodier



© Yves Rodier 2023

Le dessinateur québécois Yves Rodier, auteur des albums imaginaires en vitrine, maîtrise parfaitement la ligne claire

Inquiétant présage ?

Pierre Fresnault-Deruelle

Le météorologue, qui nous précédait, enveloppé de sa grande cape noire, lâcha ces mots : « Je n'ai jamais vu un vent pire »… N'était-ce qu'un banal constat, car les rafales succédaient aux rafales ? Ou bien le jeu de mots d'un lacanien en phase descendante ? Nous étions en montagne ; la nuit arrivait.

En arrivant devant la porte qui n'était qu'une poterne sans âge, le météorologue composa un code sur un minuscule cadran qu'il avait au poignet. Les battants s'ouvrirent. Nous attendait un serviteur au poil ras qui tint à nous prévenir que la maison n'était pas sûre. Le météorologue insista et l'homme (impavide, il portait le même gilet rayé que Nestor) s'écarta pour nous laisser passer.

On se serait cru au début d'un film d'horreur. Ce n'était, peut-être, qu'une mauvaise farce : nous n'étions pas dans les Carpates, tout de même (mais dans le Jura, à côté de Gérardmer !). Ce temps exécrable ne pouvait être qu'un mauvais hasard. Étions-nous, pour parler net, impliqués dans un jeu de rôles ?

© Peyo Productions/Dupuis 2023

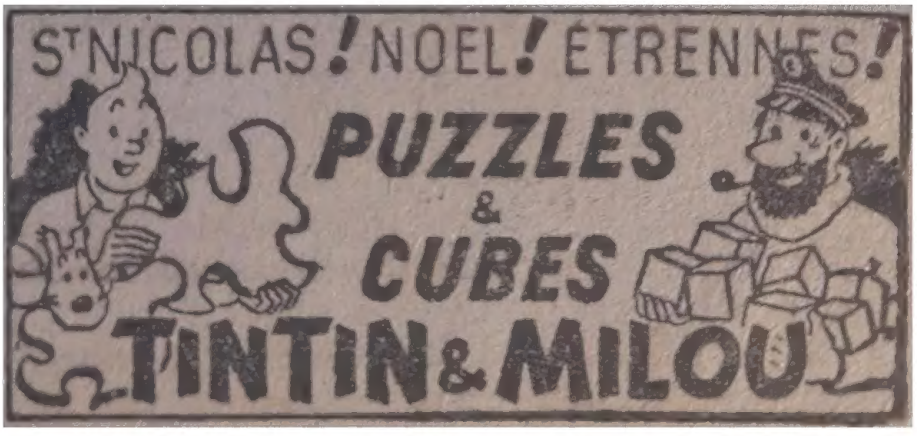
Bientôt apparurent des Schtroumpfs hilares, qui portaient des paniers de salsepareilles associées à de la ciguë, le tout étant destiné à empoisonner les gens du comté (ça les faisait rire, ces petits cons). Aussi, apparut-il bien vite que le jeu de rôles supposé était, possiblement, une scène de Grand Guignol drolatique. Ça promettait.

Qui aurait cherché, aurait vite découvert que Dracula n'était pas loin. Et qu'il tirait les ficelles en se faisant passer pour le chef de la chorale paroissiale. N'était-ce pas lui, d'ailleurs, qui, caché dans le beffroi, avait frappé un treizième coup à midi ? Décidément, ça craignait.

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

On a parlé plus haut de Schtroumpfs mal élevés. Sans doute faut-il aller plus loin dans la « récitation » de ce petit conte bizarre. La BD franco-belge, qui n'a pointé jusqu'ici que le bout de son nez, est en vérité plus impliquée qu'il n'y paraît. Au café du coin, en effet, deux flics chauves, habillés de noir, échangeaient de curieux propos. L'air soupçonneux, ils évoquaient un certain Hergé qui ne s'était jamais encore illustré dans l'horrifique. N'était-il pas là, justement, quelque part, caché dans le décor ? Ah les bougres !

Mais, peut-on raisonnablement imaginer que l'auteur des *Bijoux de la Castafiore*, mollement installé sur le grand nuage amiral en compagnie d'Alexandre Vialatte, ait pu un seul instant imaginer pareille situation ? Nous sommes en fin d'année, et il y a assez de de vilenies sur terre pour que l'artiste ait pensé un seul instant à assombrir encore un peu plus l'ambiance générale ? Que le Grand Cric, au reste, Croque les furieux et autres fêlés qui, gouvernés par *l'hybris*, empestent. Oublions, ces tristes sires et sablons le champagne, mille sabords ! Vive 2024 !



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Surprises pour Noël

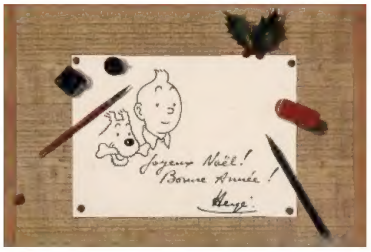
Patrice Guérin

Puisque ce numéro hors-série de *La Houppette libérée* est consacré aux fêtes de fin d'année, « La loupette » se penche aujourd'hui sur quelques Noëls de Tintin et autres vœux d'Hergé.

À aucun moment on ne fête Noël dans les albums de *Tintin*. Ce n'est pas le lieu. En revanche, en dehors des *Aventures*, Hergé a dessiné ses héros dans des scènes évoquant les fêtes de fin d'année à plusieurs reprises. D'abord dans le journal *Le Petit Vingtième* ; à travers des cartes postales au début des années 1940 ; puis après la guerre en couverture de l'hebdomadaire *Tintin*.

© Hergé/Tintin/*Imaginatio* 2023

Mais ce qui fit la joie des proches et des relations professionnelles d'Hergé à partir de 1953, c'est la carte de vœux traditionnelle que le dessinateur leur envoyait avant la trêve des confiseurs. Souvent, le père de Tintin imaginait une illustration inédite ; parfois il piochait des vignettes dans les albums, etc. Quelques-unes de ces cartes ont bénéficié de l'apport non négligeable de l'un ou de l'autre employé des Studios Hergé. Ainsi, Josette Baujot, coloriste et peintre de grand talent, réalisa le remarquable trompe-l'œil destiné aux vœux pour 1962. Le patron y ajouta les têtes de Tintin et de Milou et la formule de circonstance.



Pour d'autres cartes de vœux, techniquement plus compliquées à élaborer, Hergé s'est adressé à Publiart, l'agence de publicité du journal *Tintin*. Ce fut le cas de la carte extensible avec un traîneau glissant réellement le long d'une colline enneigée (fin 1959), ou d'un puzzle composé de six pièces (fin 1960). C'est Henri Ghion, alias Géri (ancien collaborateur des Studios Hergé), qui fut chargé de les concevoir. Aujourd'hui, ces pièces peuvent atteindre plusieurs centaines d'euros dans les ventes. Mais les tintinophiles ignorent peut-être qu'une année, Hergé s'absenta après n'avoir signé que les cartes réservées aux destinataires belges. Agacé, son secrétaire Baudouin van den Branden demanda à Roger Leloup d'imiter la signature du maître pour les autres exemplaires. Un détail permet de différencier les vraies et les fausses : Hergé avait l'habitude de faire suivre son pseudonyme d'un point. Leloup a volontairement oublié ce signe distinctif. Collectionneurs, vérifiez vos cartes de vœux. L'une d'elles n'a peut-être pas été signée par Hergé !

Voici un joli conte de Noël pour terminer. En 1949, à l'instigation de Georges Remi et de son épouse Germaine, l'hebdomadaire *Tintin* organisa un goûter de Noël pour les enfants défavorisés. Les lecteurs du journal avaient été invités à participer financièrement à cette bonne œuvre, selon leurs moyens, ainsi que de grandes marques commerciales comme le chocolat Côte d'Or. Une soixantaine de garçons et de filles purent ainsi assister à un spectacle de marionnettes, suivi d'une remise de cadeaux par le Père Noël. Cette entreprise fut couronnée de succès et réitérée l'année suivante, avec encore plus de donateurs et de pétillement dans le regard des enfants.

Cartes de vœux : quand Hergé se mettait en quatre

Jacques Langlois

Grâce à Hergé, je ne suis pas resté longtemps orphelin du Père Noël. Chaque mois de décembre, pendant vingt-deux ans, j'ai en effet reçu un exceptionnel cadeau : la carte de vœux concoctée par l'auteur de Tintin. Encore enfant, puis adolescent, jeune adulte enfin, j'ai attendu avec la même impatience l'enveloppe timbrée à l'effigie du roi Baudouin enfermant le dessin signé par Hergé pour me souhaiter de joyeuses fêtes. Mon impatience se nourrissait de l'inquiétude d'avoir été soudain exclu de la liste des heureux privilégiés ou de la crainte que la Poste, belge ou française, n'égarât le précieux courrier.

Le grand moment arrivé, comme n'importe quel gamin déballant son paquet au pied du sapin, je me demandais si la carte allait me plaire ou pas. Le plus souvent, j'étais ravi de la variation sur le thème mais il m'est arrivé de penser parfois qu'Hergé ne s'était pas « foulé ». Ainsi je n'avais pas aimé la carte saluant 1971 avec seulement sept de ses héros, les uns en pied, les autres en buste, tous bien trop petits pour remplir l'espace alentour laissé en blanc. Longtemps je verrais une confirmation de ma déception d'alors dans le qualificatif de « minimaliste » donné à cette carte dans les catalogues de ventes aux enchères… jusqu'à ce que j'apprenne l'existence du mouvement artistique du même nom, apprécié par Hergé au point d'avoir accroché un tableau de cette école américaine au-dessus de sa table à dessin. Tableau dont il s'était directement inspiré pour élaborer la fameuse carte. Allez donc vous mettre en quatre pour des correspondants aussi ignares qu'ingrats !

POUR UN JOYEUX NOËL !
POUR UNE BONNE ANNÉE !
VIVE LA PAIX !
VIVE LE YETI !
NON À LA POLLUTION
PROTÉGEONS L'ENVIRONNEMENT
UGH !
BOF !
AVEC LES MEILLEURS VŒUX DE Nicole et Fidèle et Claire

La carte de vœux d'Hergé pour l'année 1973 (11 x 69,7 cm) © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

À propos de quatre, puisque nous voici à l'orée de 2024, faisons un arrêt sur image pour les millésimes 1964 et 1974. Deux crus très différents, le premier s'inscrivant parmi les grandes compositions originales qui me réjouissaient, le second faisant partie des « années-sans », les plus rares heureusement, où il laissait la main à ses Studios. Il y a soixante ans, Hergé avait appelé une centaine de ses créatures à défiler avec pour seul mot d'ordre on ne peut plus consensuel : « Joyeux Noël, Bonne Année ! », chacune des dix lettres étant portée par un « manifestant ». Sauf que ces dyslexiques de Dupondt avaient, au grand dam de Tintin, interverti les lettres « B » et « N », dont ils avaient la charge, rendant illisible le message. Politique, le cortège l'était un peu tout de même puisqu'Hergé y avait glissé un intrus de taille en la personne du général de Gaulle, alors président de la République française. On l'y voyait haranguer quelques grands du monde de Tintin : l'émir Ben Kalish Ezab, le général Alcazar et le colonel Sponsz. Le Proche-Orient, l'Amérique latine, l'Europe de l'Est, trois régions symboliques de la politique étrangère de la France de l'époque… Plus militants seraient les slogans affichés sur les pancartes d'un deuxième grand rassemblement organisé par Hergé neuf ans plus tard : « Vive la Paix », « Non à la pollution », « Protégeons l'environnement », des vœux plus que jamais d'actualité, hélas.

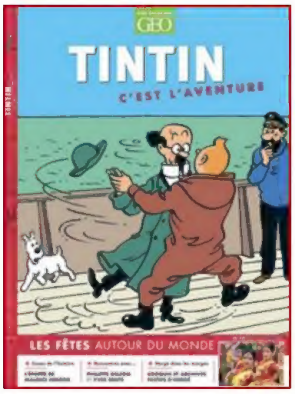
Pour saluer 1974, Hergé s'était contenté de valider une composition de strips d'albums et d'objets emblématiques des fêtes : décorations de sapin, branche de gui et de houx… Avec les mêmes souhaits de « Joyeux Noël » et de « Bonne Année » qu'en 1964 mais les Dupondt, pourtant bien présents, se gardaient cette fois d'y toucher ! Et comme sur la grande frise de l'année précédente, la colombe de la paix avec son rameau d'olivier s'y était discrètement posée. Et puis viendrait l'année 1984. Pour la première fois, la carte reçue en décembre 1983 n'était pas signée par Hergé mais par sa veuve Fanny. Une belle photo de lui accompagnait deux fac-similés de *Tintin et l'Alph-Art*, la dernière aventure restée en plan. C'était il y a tout juste quarante ans et j'ai cessé à cet instant de croire au Père Noël.

Tintin est-il natalophobe ?

Renaud Nattiez

Lorsqu'on se penche sur le comique et l'humour dans *Tintin*, on constate rapidement qu'ils ne sont pas les traits dominants du personnage principal mais beaucoup plus de ses comparses, Haddock, Tournesol ou les Dupondt. Dans les premiers albums, c'est essentiellement Milou qui provoque le rire, sauf peut-être dans *Soviets* où Tintin est aussi à l'origine de plusieurs gags. Dans un chapitre de mon dernier livre, *Faut-il brûler Tintin ?* (Paris, 1000 Sabords, 2023, pp. 41-53), intitulé « Tintin n'est pas drôle », consacré à la place du jeu et du sport dans l'œuvre, j'ai tenté de montrer que l'esprit de sérieux du héros était peu compatible avec une pratique désintéressée du jeu et du sport. Élargissons notre propos en cette période de fin d'année propice aux rassemblements festifs : chez Tintin, élément raisonnable du monde d'Hergé, *la sagesse n'est-elle pas incompatible avec le sens de la fête ?* Relisant pour la 7777e fois tous les épisodes, j'ai bien du mal à débusquer la participation du jeune reporter à une fête institutionnelle, religieuse ou païenne.

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

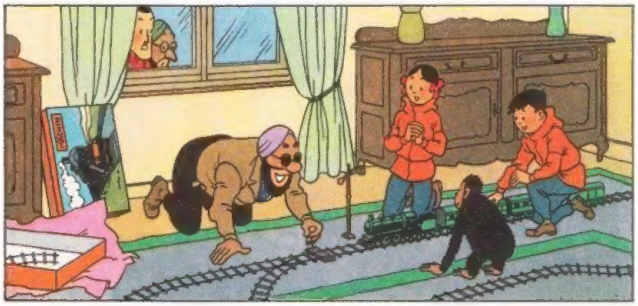


En écrivant ces lignes, j'apprends que le mook *Tintin c'est l'aventure* consacre son numéro 18 de janvier 2024 au thème de la fête. Pris d'angoisse, je me dis que les 144 pages du magazine *Géo* vont mettre à bas mes affirmations en faisant apparaitre l'omniprésence des réjouissances en tout genre dans les 24 albums ! Que nenni, mon inquiétude étant vite dissipée à la lecture de la revue, la fête dans *Tintin* n'y occupant qu'une maigre place au profit de propos plus généraux sur « les fêtes autour du monde », le tourisme ou même complètement étrangers au sujet comme l'alpinisme, le survivalisme ou la Lune. Comme l'écrit Laurence Devillairs, p. 88 : « dans l'univers créé par Hergé, les véritables célébrations ne sont jamais imposées, il faut savoir les débusquer dans les cases les plus discrètes, celle des joies infimes et des retrouvailles entre amis ».

Et, de fait, on trouve quelques vignettes isolées où Tintin, heureux, entraîne Tryphon dans une valse improvisée (*Trésor* p. 50), explose de joie avec Haddock (*Secret* p. 62) ou Szut (*Coke* p. 52), à moins qu'il ne soit sous l'emprise de l'alcool comme dans *L'Oreille cassée* ou Le *Crabe aux pinces d'or*. Par ailleurs, lorsque le lecteur assiste à de véritables fêtes (croisière costumée sur le bateau de Rastapopoulos dans *Coke* ou carnaval dans *Picaros*), ce n'est jamais Tintin qui en est à l'origine. Certaines solennités peuvent même être vécues comme sinistres (procession sacrificielle chez l'inca ou dîner officiel à Chicago à la fin de *Tintin en Amérique*). Lorsque Tintin participe à un cérémonial (défilé clôturant l'aventure américaine, remise de décoration par le roi de Syldavie), ce n'est nullement un choix de sa part mais une obligation mondaine. Enfin, quand il participe à un repas de famille chez M. Wang dans *Le Lotus bleu*, c'est pour pleurer sa séparation d'avec Tchang.

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

Tout ceci explique un paradoxe qui peut sembler troublant : alors qu'Hergé multiplie les dessins représentant Noël et les cartes de vœux de nouvel an dans *Le Petit Vingtième* ou *Le Journal Tintin*, il n'existe pas de référence à ces deux moments forts dans *Les Aventures de Tintin et Milou*. Tout juste trouvera-t-on une ambiance évoquant les fêtes de fin d'année dans *Jo, Zette et Jocko* (*Vallée des cobras*, p.22) avec neige, sapin, et cadeau offert aux enfants par le Maharadjah de Gopal. L'explication est toute simple : Tintin ne fête pas Noël parce que (tout comme son entourage), il est sans famille, sans parents et sans enfants ; cette fête, de même que la Saint-Nicolas, n'a pas de place dans son univers. En ce qui concerne le nouvel an, et contrairement à Georges Remi, le héros, qui ne vieillit pas ou peu, n'est pas soumis à la scansion du calendrier comme le commun des mortels. Personnage « hors-temps », incarnation de la Liberté, peu lui importent les naissances, fussent-elles divines, les anniversaires, les célébrations de Noël ou de l'an neuf.



© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Le Noël de Tintin

Harry Edwood

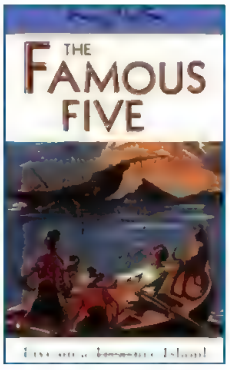
© Harry Edwood 2023

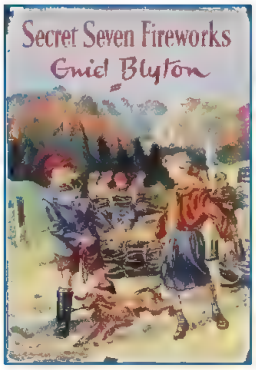
Tintin travaille à la veille de Noël ! Dessin réalisé par Harry Edwood en 2007 pour la carte de vœux d'un ami tintinophile. L'artiste a disséminé dans le décor des clins d'œil correspondant à la vie et à la profession de son ami…

D'un « Temple du Soleil » à l'autre : une éclipse les a sauvés

Michel Porret

Dans *Le Temple du soleil* (1948), l'imaginaire exotique de Hergé s'abreuve à celui fantastique du Gaston Leroux de *L'Épouse du Soleil* (1912, 1913) (lire Michel Porret, « L'utopie solaire de Hergé », *En attendant Nadeau*, 9 août 2023). Or, le créateur génial des aventures de Tintin n'aurait-il pas aussi médité *The Secret Mountain* (1941) de l'écrivaine britannique Enid Blyton (1897-1968) – créatrice des séries culte *Le Club des cinq* (*The Famous Five*) et le *Clan des sept* (*Secret Seven)* – dont les 600 titres traduits en 90 langues sont tirés à 600 millions d'exemplaires !





Enid Blyton et les couvertures de deux ouvrages des séries *The Famous five* et *Secret Seven*

The Secret Mountain (*Le Mystère de la montagne jaune,* trois éditions françaises au moins : Odej, 1963 ; Bibliothèque rose, 1968 ; Junior de Poche 1974) : illustré en 1941 par le prolifique dessinateur victorien Harry Rountree (1878-1950) qui a notamment illustré *Alice in Wonderland,* ce récit rocambolesque noue et dénoue en Afrique une intrigue qui culmine dans un « temple du soleil »... avec une éclipse salutaire pour les protagonistes. L'aventure solaire est le troisième épisode sur cinq de la série *Secret Books*. On y lit les exploits des quatre enfants Arnolds – Mike, Peggy, Nora, Jack – (Guy, Nicole, Linette et Jean Arnaud en français), aisés adolescents londoniens, amis du petit prince Paul.

THE SECRET MOUNTAIN
Le Secret de la Montagne Jaune
LE MYSTÈRE DE LA MONTAGNE JAUNE
ENID BLYTON
LE SECRET DE LA MONTAGNE JAUNE

Les couvertures de la première édition de *The Secret Moutain* et de trois éditions françaises

Pionniers aériens, les parents Arnolds disparaissent en Afrique à bord du *White Swallow*, avion futuriste, précurseur du Concorde. Leurs enfants – Guy, Nicole, Linette, Jean – partent à leur recherche, avec Paul, que flanquent Ranni et Pilesco, deux adultes taillés en aventuriers. Après un périple forestier et fluvial qui rappelle *Les Mines du roi Salomon* (*King Solomon's Mines*, 1885) de Henry Rider Haggard (1856-1925), les secouristes gagnent la Montagne jaune, prison du couple Arnold.

Guidés par Bako âgé de onze ans, Ranni, Pilesco et les enfants Arnaud pénètrent la Montagne jaune en faisant pivoter un rocher cyclopéen devant une porte ferrée. Le piège se referme sur eux, sauf Bako et Jean restés à l'extérieur.

Le Peuple Étrange retiré du monde

Les grottes et les cavernes abritent le « Peuple Étrange » dont le palais souterrain s'orne de fresques solaires. Les hommes – voix rauque, yeux pâles, peau teinte d'ocre – ont la barbe et les cheveux roux. Ils sont vêtus de robes flottantes et cuivrées… un peu comme des Aztèques. Des femmes entièrement voilées, on ne voit que les yeux. Coupé du monde comme les Utopiens, le Peuple Étrange déifie et adore le soleil. Profanateurs de la cité souterraine, les Européens sont encellulés.

Errant autour de la Montagne jaune, Bako et Jean y retournent en traversant une chute d'eau, un peu comme Tintin qui culbute, à travers la cascade, dans la caverne-sanctuaire phosphorescente qui mène au Temple du Soleil. Après avoir remonté une rivière et une galerie aux murs fluorescents, ils finissent par délivrer le couple Arnaud emprisonné.

Et vous aussi, mon cher Tintin, vous voilà!... Je suis si heureux de vous retrouver!... Mais, dites-moi, que signifie cette sorte de mascarade?... Où sommes-nous, ici?...
Chez les Incas...
Ah! du cinéma!... Bon, je comprends!... C'est une reconstitution historique, sans doute... Ces gens-là sont costumés, comme... comme des Aztèques, dirait-on... Ou plutôt, non, comme des Incas!
Précisément, des Incas, vous l'avez deviné...
Ah! oui, admirablement grimés... Et voyez cette danse: quel naturel, quelle conviction chez le moindre de ces figurants...
Pourvu que tout se passe comme je l'espère...

Le Temple du Soleil 57, C © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Entre-temps, au crépuscule, via un escalier cyclopéen, les prisonniers du Peuple Étrange sont menés *manu militari* au « Temple du soleil » qui se dresse sur la Montagne jaune. Une foule en transe les escorte en psalmodiant une « mélopée lugubre ». Arrivé au sommet pavé en jaune, Guy est frappé par la solennité du temple « tourné vers le levant » : « On dirait un décor de cinéma ». Ne pourrait-on pas entendre Tournesol lié au poteau expiatoire sur le bûcher des Incas : « Ah ! du cinéma… Bon je comprends : c'est une reconstitution historique, sans doute… » ! Couverts de manteaux colorés, les captifs sont menés dans une tour ronde surplombante. Au soleil couchant, le Peuple Étrange se prosterne et débite la complainte qui doit mettre fin à la sécheresse.

L'éclipse salvatrice

Le couple Arnaud, Bako et Jean sont repris par les gardes de la Montagne jaune et enfermés avec les autres captifs. Trois jours plus tard, Ranni et Pilesco ayant fui grimés en « adorateurs du soleil », le « grand prêtre » décide de sacrifier Paul au dieu solaire, comme doivent l'être Haddock, Tintin et Tournesol, captifs des Incas. Or, dans l'agenda où Jean note « leurs aventures », Guy remarque que le samedi 17 – soit le lendemain – aura lieu une « éclipse de soleil, à 11 h.43 ».

Dans la cellule des séquestrés du Temple du Soleil, sur les lambeaux du journal qui a servi à envelopper une boîte de munition et qu'il arrache à Milou déchaîné, Tintin lit l'éphéméride du même prodige naturel prévu dans « dix-huit jours, à 11 h.26… »

Au cœur de l'Afrique, le « pays entier sera plongé dans l'obscurité » annonce Monsieur Arnaud. Or, l'éclipse à venir l'inspire pour sauver la victime du sacrifice solaire : « S'ils ne rendent pas la liberté à Paul, je tuerai le soleil » qu'ils adorent ! Tintin imagine le même artifice pour échapper avec ses amis au sacrifice solaire qu'exige l'Inca.

Le lendemain à onze heures trente, quand une procession en grande pompe commence la danse rituelle de l'expiation, Paul, revêtu d'habits sacrificiels comme le sont les héros d'Hergé pour être brûlés vifs, est emmené au faîte de la tour. Il y sera précipité pour apaiser le soleil. Au moment où le coup de gong rituel agenouille les fidèles, le grand prêtre saisit Paul. On pense à l'auguste Chiquito qui s'apprête à enflammer d'une loupe sacrée le bûcher expiatoire de Tintin et ses amis.

Comme l'éclair, Arnaud père gagne le sommet de la tour et brandit son couteau vers le soleil. Il fulmine l'astre céleste qui se voile d'une « mince ombre noire », diminue graduellement, puis s'obscurcit en baignant le « paysage d'une clarté surnaturelle », alors qu'un « gémissement apeuré monta de la foule ». Même panique au Pérou quand le reporter apostrophe l'astre suprême qui décline devant les pieux Indiens consternés et épouvantés par les ténèbres.

THE CHIEF WENT DOWN ON HIS KNEES AND BEGGED FOR MERCY.
"IT WILL SEEM AS IF THE SUN IS BEING KILLED!"
Merci, ô astre souverain!...Merci, ô Soleil!...Tu as entendu ma prière... Voici que tes rayons déclinent...

Harry Rountree, in E. Blyton, *The Secret Mountain*, 1941 ; Hergé, *Le Temple du Soleil*, version originale, hebdomadaire *Tintin*, 1948, hémisphère austral, mouvement exact de l'éclipse (trajet de gauche à droite) contrairement à celle redessinée dans l'album (de droite à gauche)

Lorsque l'éclipse culmine, le grand prêtre prosterné implore Arnaud de ressusciter le soleil. L'aviateur accepte sous condition que tous soient libérés avec Paul. Dans le cas inverse, il tuera à nouveau l'astre solaire. En feignant d'agréer le chantage, le grand prêtre fuit avec la foule paniquée. Les Européens sont alors piégés sur la Montagne jaune d'où ils sont finalement secourus par deux avions providentiels que pilotent Ranni et Pilesco. Le retour aérien vers la « civilisation » plonge dans l'oubli la Montagne jaune. Les enfants s'enchantent : « prisonniers du Peuple Étrange », une éclipse les a sauvés.

L'issue de *The Secret Mountain* renvoie aux implorations de l'Inca à Tintin : « *Grâce, Étranger, je t'en supplie… Fais que le soleil luise à nouveau… Et je t'accorderai tout ce que tu me demanderas !* » Confiant en la parole du paternaliste souverain solaire, Tintin obtempère pour la délivrance de Haddock et de Tournesol ! « Le soleil lui obéit ! » s'extasie l'Inca ! En quittant le Temple du Soleil comme on quitte l'Eldorado, les aventuriers jurent d'en taire le lieu pour assurer la pérennité et le bien de la cité utopique du soleil. Une éclipse les a sauvés.

Grâce, Etranger, je t'en supplie!...Fais que le soleil luise à nouveau...Et je t'accorderai tout ce que tu me demanderas!
Soit, noble Inca, j'ai confiance en ta parole... Sois donc rassuré: je vais ordonner au soleil de réapparaître...
Wou-ou-ou-ouh!
O Soleil, puissant astre du jour, je t'en conjure, sois clément!... Aie pitié de tes fils et que ta lumière réapparaisse!
Wou-ou-ou-ouh!

« Le soleil lui obéit ! », Le Temple du Soleil 58, B © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

Deux odyssées exotiques comme quête du bien (la première de 1941 précède de sept ans la seconde), deux enfants indigènes comme guides pour pénétrer les cités secrètes, deux Temples du Soleil dont les accès cavernicoles au-delà d'une chute d'eau sont comparables, deux sacrifices solaires de profanateurs déjoués par la même ruse de l'éclipse qu'augure une éphéméride : Enid Blyton et Hergé sont de prodigieux narrateurs. Partagent-ils le même imaginaire solaire comme ingrédient de l'aventure ?

Or, une autre question reste ouverte : Hergé, auteur du *Temple du Soleil*, a-t-il été un lecteur d'Enid Blyton, autrice de *The Secret Mountain* ?

Variations sur le même thème

Phili+ et Spad

© Phili+ et Spad 2023

Noël à Moulinsart

Gérard Guégan

Gérard Guégan a retrouvé dans ses archives cette photo inédite de Georges Remi à l'âge de 12 ans. Prise dans un des salons du château de Moulinsart, décoré de la crèche et du traditionnel sapin de Noël, elle illustre sa carte de vœux 2024. Il a aimablement accepté que *La Houppette* l'utilise pour ce numéro spécial. On doit à Gérard Guégan l'exposition et le catalogue *Ils ont marché sur la lune. De la fiction à la réalité*. Il a récemment été interrogé par Patrice Guérin et Olivier Roche pour un entretien à paraître dans le numéro de 2025 de *Doryphores !*, la revue du Cercle Archibald. Il y reviendra sur cette aventure — et bien d'autres — et racontera ses rencontres avec Hergé.

© Gérard Guégan 2023

Tintin de profil…

Bertrand Portevin

Chère *Houppette*, j'imagine que notre illustre ami Albert Algoud ne sera pas remonté jusqu'aux pharaons pour retrouver l'origine de Tintin… Je palie ce manque en me penchant sur le nom de ce personnage magnifique avec un œil égyptien. Redisons-le, l'origine du choix de ce Tintin n'a jamais connu d'explication précise y compris de la part même de l'inventeur. On se perd en conjectures, retrouvant la trace d'ancêtres portant le même nom ou surnom (on ne sait) jusque chez Benjamin Rabier en 1897. Mais on pourrait remonter bien plus en amont, ou en Amon… Si l'on pense à Tintin né avatar du soleil, comme nous avons essayé de le montrer dans *Hergé de profil*, et si Hergé nous le dessine en Osiris-Horus dans l'aventure égyptienne, il est légitime de s'amuser à chercher dans l'Égypte pharaonique parmi les noms et surnoms du soleil, une énième concordance. « *Osiris se réveille au matin comme le soleil.* » écrit Christiane Desroches Noblecourt (*Sous le regard des dieux*, Albin Michel, 2003, page 273), et nous emprunterons ce sentier, guidés par les *Textes des Pyramides* d'Ounas traduits en 1911 par Wallis Budge dans son *Osiris*, tome I, page 109 : dans une liste des noms de Râ, on trouve *Tenten* qui peut aussi bien se lire…

TINTIN !

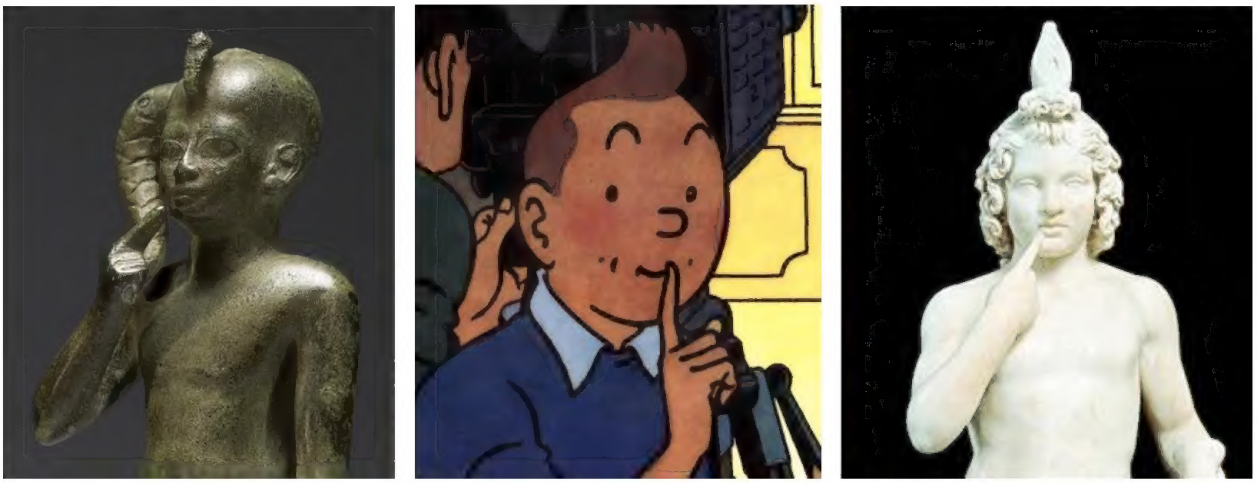
L'égyptologie moderne transcrit Denden, mais ici nous lisons à la manière d'avant-guerre. Et l'on se réjouit de voir le même nom Tenten associé à Horus. Dans *The Gods of the Egyptians or Studies in Egyptian Mythology* (Methuen & Co. ltd., Londres 1904, page 480), Wallis Budge écrit à propos de la lutte victorieuse d'Horus sur Seth : « *After these exploits Râ ordered that Horus should be called Urui-Tenten…* » (Après ces exploits, Râ ordonna qu'Horus soit appelé Urui-Tenten). C'est-à-dire Horus-Tenten… Dans *Legends of the Gods* (Londres 1912), le même égyptologue transcrit les propos de Râ encensant les hauts faits d'Horus d'Edfou : « *O Horus, thou Winged Disk, twice great (Urui-Tenten) is the deed of valour which thou hast done, and thou hast cleansed the district.* » (Ô Horus, toi Disque Ailé, deux fois grand [Urui-Tenten] est l'acte de bravoure que tu as accompli, et tu as purifié le district).

Et voici venu le temps d'examiner avec attention la houppe de Tintin. Lors de ses premières apparitions en couleurs dans les hors-textes, Hergé avait précisé, pour le ton des cheveux de son héros, utiliser un « jaune-roux » (*Les cigares du pharaon*, 1937, in Philippe Goddin, *Chronologie d'une œuvre*, tome 3, Moulinsart, 2004). Je traduirais volontiers par *couleur de flamme*. Comment ne pas y penser ? Chacun a en mémoire l'ornement frontal d'un pharaon : l'*uraeus*. C'est le cobra femelle, l'œil de Rê, déesse solaire, dressée sur le front, elle protège pharaon contre ses ennemis en crachant du feu, une flamme brûlante qui le rend invincible. On retrouvera ces images de langues de feu sur la tête des 12 apôtres du Christ, ou reprises en diadèmes sur les représentations d'anges ou archanges et jusque sur les têtes de nos rois et reines.

Fig. 214.
Psammétique I
(d'après SCHÄFER,
Zeitsch. für aegypt. Sprache, XXXIII,
p. 116).

Toutankhamon (- 1327), Psammétique I° (- 664), saint Michel par Guariento di Arpo (1350)

Enfin, au XX[e] siècle, naquit le Brillant Tintin, Beh-Behr (J.-B. Belot, *Dictionnaire Al-Farâ'id arabe-français*, Beyrouth, Das El-Mashreq, 1971, p. 45-46), nouvel Horus-Apollon à l'égide d'or, nouvelle Athéna au casque d'or à l'aigrette de feu… Mais déjà, au XVII[e] siècle, l'association Harpocrate-Minerve faisait florès (Laurent Bricault, « Harpocrate au secret. De quelques anamorphoses d'Horus l'Enfant », *Pallas*, 108 | 2018, 257-268) qui amalgamait les symboles de prudence, de secret, de sagesse et de victoire… Et c'est ainsi que nous reprenons ce qu'écrit Isabelle Franco : « *une mèche de cheveux représente la contrepartie bénéfique du brûlant serpent en colère* » (*Mythes et Dieux, le souffle du Soleil*, éditions Pygmalion/Gérard Watelet, 1996).



Mèche de l'enfance et *uraeus*, traitées façon deux-en-un chez Tintin (© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023), doigt à la bouche comme il se doit pour Harpocrate, Horus enfant, et ici à droite, en version romaine…

Ceci expliquant cela, il apparaît désormais évident qu'Hergé se tenait fermement à son fil rouge lorsqu'il dessinait Tintin avec une corne d'abondance à l'occasion de ses vœux et promesses d'étrennes. En effet, « En dehors de la vallée du Nil, l'attribut spécifique d'Harpocrate était la corne d'abondance… » (Jean-Pierre Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux*, Fayard, 2007. Hergé agira de même en 1939 avec son gamin Flupke, autre petit soleil, copain d'une petite lune, Quick [silver], avatar de Tournesol…).

Des cornes d'abondance tintinesques (© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023)

En dehors de la vallée du Nil, la religion égyptienne disséminera, à l'époque gréco-romaine, sous la forme de ce qu'on appelle le culte isiaque, rassemblant les figures d'Isis-Cybèle, Osiris-Sérapis, Harpocrate-Apollon et Anubis-Hermès. Nous les retrouvons quelques siècles plus tard, dans les pages des albums des *Aventures de Tintin*, sous les identités de Bianca Castafiore, Archibald Haddock, Tintin et Tryphon Tournesol. Et l'on ajoutera, à la suite de l'égyptologue Michel Malaise, que, sur nombre de statuettes en bronze retrouvées hors d'Égypte ou de figurines en argent ou en or, « *le jeune dieu est flanqué d'un petit chien assis à ses pieds* » (Michel Malaise, « Harpocrate. Problèmes posés par l'étude d'un dieu égyptien à l'époque gréco-romaine », *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, tome 11, n°7-12, 2000. pp. 401-43) ; nous oserons le nommer Milou…

Les bons vœux d'Hergé

Puisque l'on évoque plusieurs fois les cartes de vœux d'Hergé dans ce numéro, Patrice Guérin et le rédacteur de *La Houppette* vous présentent une rétrospective des cartes de vœux personnelles d'Hergé. Avec les fameuses « cartes neige » – autour du thème de l'hiver et de la période de fêtes – réalisées et diffusées pendant la guerre, ces cartes de vœux mériteraient qu'un bel ouvrage y soit entièrement consacré... La première carte de vœux d'Hergé a été dessinée fin 1939 pour l'année 1940. Sur fond bleu clair, elle représente Flupke, debout sur une roue ailée, tenant une corne d'abondance déversant ses merveilles sur la tête de l'agent 15 ! Le dessinateur ne reprendra l'exercice que fin 1953 pour les vœux de l'année 1954, et ainsi de suite jusqu'à la triste année 1983… L'ayant droit a poursuivi cet exercice jusqu'à nos jours. Mais ceci est une autre histoire…

1954 – Tintin et Milou sur la fusée lunaire. Encre de Chine et aquarelle. Carte entièrement réalisée à la main par Hergé. Rarissime. Un exemplaire s'est envolé 40 037 € le 26 novembre 2011 lors d'une vente aux enchères chez Artcurial !

1955 – Tintin et ses amis en ombres chinoises, se rendant à la messe de minuit.

1956 – Tintin et Milou et feuilles de houx.

1957 – Tintin tient une vraie branche d'épicéa.

1958 – Vitrail avec les principaux personnages. Le vitrail est imprimé sur un film transparent, collé sur un carton découpé pour laisser passer la lumière.

1959 – Reflet des personnages sur une boule de Noël rouge.

1960 – Carte à glissière représentant Tintin et Milou en traîneau. Le traîneau glisse quand on tire sur la languette.

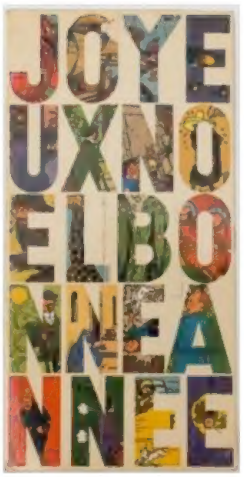
1961 – Carte sous forme de puzzle à six pièces. Les principaux personnages dans un paysage enneigé.

1962 – Carte trompe-l'œil en carton, imitation bois. Tintin et Milou, plume, gomme, houx...

1963 – Mosaïque, style art byzantintin, dite « à la colombe ».

1964 – Cortège « Joyeux Boël ». Tournesol, toujours aussi distrait, tient un panneau « Joyeuses Pâques », les Dupondt ont interverti deux lettres. On note la présence du général de Gaulle parmi les quelque 150 personnages !

1965 – Cases d'albums à travers les lettres de « Joyeux Noël – Bonne année ».



1966 – Carte pop-up. Les principaux personnages quittent Moulinsart à pied pour se rendre à la messe de minuit.

1967 – La crèche de Noël représentée en enluminure médiévale.

1968 – Boule de Noël ellipsoïdale avec disque tournant (les personnages apparaissent dans un trou).

1969 – Photo d'objets des Studios Hergé (fétiche, melons, etc.).

1970 – Sapin de Noël en pyramides superposées.

1971 – Carte minimaliste. Principaux personnages en tout petits sur fond blanc.

1972 – Principaux personnages la nuit sur une étoile découpée + spirale.

1973 – Vive la paix ! Longue frise représentant une manifestation des personnages avec banderoles.
1974 – Suite de cases extraites des albums et une colombe, du houx, etc.
1975 – Carte de visite Tintin et bouquet de fleurs sur un crayonné des *Picaros*.
1976 – Planche de faux timbres avec la signature au milieu.

1977 – La bataille de Zileheroum, dessin tiré du *Sceptre d'Ottokar*.
1978 – Planche 22 bis des *Picaros*.
1979 – Peinture murale égyptienne.

1980 – Vrai timbre postal Tintin de 1979 collé sur le même dessin en grand.
1981 – Mini-album *Soviets*.
1982 – Tintin porte 1982 sur un plateau et Milou un fer à cheval.
1983 – Calendrier 1983 en dépliant accordéon.

Le copyright des reproductions est comme de bien entendu © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023.
Attention : l'échelle des cartes n'est pas respectée.

la Houppette libérée"

Réalisée pratiquement sans I.A. par Olivier Roche. Relecture Sophie Roche
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette* : la_houppette@yahoo.com